

TURQUIE

La production suit une trajectoire qui laisse prévoir en 2009 un déclin sans précédent de 6½ pour cent par rapport à l'année précédente. Cependant, après quatre trimestres de croissance négative, le deuxième trimestre de 2009 a été marqué par une reprise vigoureuse. Même s'il se redresse plus modérément sur le reste de l'année, le PIB devrait progresser, selon les prévisions, de 3¾ pour cent en 2010 et 4½ pour cent en 2011.

Les responsables devraient se donner pour but de préserver le renforcement de la confiance des investisseurs qui a permis un repli des primes de risque et des taux d'intérêt réels. Dans ce contexte, il est indispensable d'aller encore plus loin dans l'amélioration de la transparence budgétaire et de conforter la règle budgétaire par des mesures d'assainissement spécifiques. Des réformes structurelles de nature à doper la compétitivité du secteur des entreprises contribueraient à améliorer la performance de l'économie pendant la phase de reprise.

Turquie : Demande, production et prix

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
	Prix courants milliards de TRL	Pourcentages de variation, en volume (prix de 1998)				
Consommation privée	534.8	5.5	-0.1	-3.3	2.7	4.6
Consommation publique	93.5	6.5	1.9	1.6	1.7	5.0
Formation brute de capital fixe	169.0	3.1	-5.0	-21.3	4.1	9.7
Demande intérieure finale	797.4	5.1	-0.8	-6.2	2.8	5.5
Variation des stocks ¹	- 1.8	0.6	0.3	-2.8	2.5	0.0
Demande intérieure totale	795.6	5.7	-0.6	-8.8	5.3	5.6
Exportations de biens et services	171.9	7.3	2.3	-7.5	4.5	8.8
Importations de biens et services	209.2	10.7	-3.8	-19.2	8.7	12.8
Exportations nettes ¹	- 37.2	-1.3	1.5	3.6	-1.0	-1.0
PIB aux prix du marché	758.4	4.7	0.9	-6.5	3.7	4.6
Déflateur du PIB	—	6.2	11.7	6.5	5.5	5.6
<i>Pour mémoire</i>						
Indice des prix à la consommation	—	8.8	10.4	6.3	5.7	5.3
Déflateur de la consommation privée	—	6.6	10.3	5.6	5.6	5.4
Taux de chômage	—	10.1	10.7	14.6	15.2	15.0
Balance des opérations courantes ²	—	-5.9	-5.5	-1.9	-2.8	-3.3

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE: Sources et méthodes*, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>).

1. Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.

2. En pourcentage du PIB.

Source : Base de données des *Perspectives économiques de l'OCDE*, n° 86.